« C'est à l'espérance de voir bientôt se lever cet heureux jour, de voir bientôt se réconcilier tous les Français sur le terrain de la véritable solidarité sociale, que je lève mon verre, en formulant dans mon toast toute la pensée de mon discours.

» A l'union des travailleurs, par l'agriculture et pour l'agriculture ! » (Cris répétés de : « Vive Méline. »)

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

EN BELGIQUE

La question des alcools et la propagande cathelique. — Les meetings à Bruxelles. — Violences socialistes. — La situation en pays flamand. — Candidatures démocratiques chrétiennes.

(De notre correspondant spécial)

Bruxelles, 28 juin. — La question des alcools continue à défrayer en ordre principal la polémique électorale. Il faut admirer la promptitude avec laquelle les catholiques ont fait face à l'ennemi sur ce point ; ils sont en train de retourner l'opinion. Déjà un tract est répandu parmi les électeurs exposant « la vérité sur la question des alcools ». Les affiches ayant le même but foisonnent, mettant en relief tous les dégrèvements promis par le ministre et qui constituent une très large compensation aux droits sur l'alcool. Aux mots, on joint l'illustration ; et une affiche du *Petit Belge* montre d'un côté un ivrogne sortant d'un cabaret, les poches vides, de l'autre un brave ouvrier, recevant, la figure épanouie, des mains du garde-champêtre une feuille de contributions avec la mention : « Néant ». Sous le premier panneau de ce dyptique, on lit : « Comment part le centime du piquet », et, sous l'autre : « Où va le centime ».

On a calculé que les nouveaux droits sur l'alcool ne pouvaient guère influer que d'un centime sur le prix du petit verre. De plus il est certain que, par suite des stoks accumulés par les grands marchands d'alcool, les genièvres qui seront fournis d'ici à un certain temps aux débitants échapperont encore aux nouveaux droits ; c'est donc une exploitation de la part des cabaretiers que l'augmentation immédiate du prix du petit verre. Aussi la plupart des cabarets vendent-ils encore l'alcool au prix ordinaire.

La presse catholique ne manque pas de faire ressortir ces points, et on constate déjà que l'agitation tenlée à propos des droits sur l'alcool ne prendra pas les proportions qu'espéraient les adversaires du gouvernement.

Hier a eu lieu à Bruxelles un « meeting de cabaretiers. » Mais c'était surtout un meeting de socialistes. On n'a guère laissé parler que les orateurs socialistes. Les autres ont été coupés avec la complicité plus ou moins directe du bureau. M. Carton de Wiart, candidat démocrate catholique, est cependant parvenu à *tenir* tête à l'orage. Il a été très crâne et a nettement approuvé les droits sur l'alcool.

***

Chaque jour, naturellement, des meetings ont lieu dans tous les coins de la capitale et des faubourgs. Dans beaucoup de réunions socialistes, des orateurs catholiques prennent courageusement la parole.

Un seul de ces meetings, jusqu'ici, a été marqué par des scènes de violence. Il était organisé par les libéraux modérés, à St-Gilles. Les socialistes ont envahi la salle, s'y sont conduits de la façon la plus intolérante et la plus grossière; ils ont même, à la sortie, frappé, par derrière, un échevin saint-gillois, qui est tombé comme une masse.

Je suis un peu tenté de dire en voyant les libéraux victimes, dans les meeting, de pareils procédés de la part des socialistes : c'est pain bénit. Alors, en effet, que la lutte, il y a quelques années, était exclusivement entre libéraux et catholiques ou indépendants, les premiers ne se conduisaient pas mieux vis-à-vis de leurs adversaires. Ils se livraient, dans nos meetings, à des actes tout semblables à ceux dont le parti rouge se rend aujourd'hui coupable vis-à-vis d'eux; et ils ne trouvaient en appelant à la raison rencoussé les socialistes : ce sont les libéraux qui ont fait l'éducation des perturbateurs socialistes de meetings.

Dans la partie rurale de l'arrondissement de Bruxelles les socialistes font comme partout une campagne acharnée de meetings. Nos amis font leur possible pour opposer, là aussi, propagande à propagande. Mais il paraît certain que du côté des campagnes les catholiques auront du déchet.

***

Les renseignements que je vous ai donnés sur la lutte en pays flamand doivent être un peu modifiés à la suite de faits récents.

Il n'y a qu'un arrondissement où il n'y ait de candidats que d'un côté. C'est celui de Turnhout. Les députés sortants, catholiques, ont été proclamés élus sans lutte.

A Malines, au dernier moment, les libéraux ont présenté un candidat, un ouvrier.

A Dixmude un marchand de journaux se présente comme socialiste contre M. De Lantsheere, ancien président de la Chambre.

A Furnes, un ex-instituteur, déjà candidat libéral à Bruxelles, vient aussi de se présenter contre le député, M. Visart.

A Thielt, M. Beernaert aura également un compétiteur; celui-ci s'était déjà présenté aux précédentes élections, où il n'a recueilli qu'un nombre très minime de voix. Il n'y a pas de candidat socialiste à Thielt. C'est le seul arrondissement des Flandres qui soit dans ce cas.

Tous ces candidats opposés aux catholiques, dans les Flandres, ne sont, d'ailleurs, pas des candidats sérieux. Ils n'ont aucune espèce de chance.

On signale à Ostende, à Courtrai, et à Roulers, des candidatures de démocrates-chrétiens en opposition aux candidatures des catholiques sortants.

De même à Anvers, où les démocrates font une propagande très active dans les campagnes. Ces candidatures démocratiques divisent les forces catholiques en face de l'ennemi. C'est fort regrettable. Mais, sans vouloir justifier toutefois la conduite des démocrates dans ces arrondissements, je dois dire qu'elle me paraît excusable. Cette scission se produira inévitablement, par la force même des choses, partout où les députations conservatrices sortantes refuseront d'ouvrir leurs rangs à des représentants, librement choisis, des groupes démocratiques.

A Anvers on n'a donné à ceux-ci qu'un semblant de satisfaction : on s'est contenté de déclarer qu'on choisirait le délégué des Maisons des ouvriers parmi les députés qui se représentent ; et l'on a désigné comme tel un de ceux qui, par leur naissance, leur genre de vie, font le moins figure de démocrate.

Je dois ajouter que la présentation d'une candidature démocratique-chrétienne à Ostende et à Roulers me paraît cependant moins excusable qu'ailleurs. Il n'y a pas dans ces arrondissements de groupe démocratique organisé. Et, des deux côtés, le candidat démocratique est le même : c'est M. Planquaert, l'un des agitateurs du pays d'Alost. Depuis qu'il a échoué à Alost, M. Planquaert va jeter partout où il en a l'occasion sa candidature entre les jambes des candidats choisis par le parti catholique.

Ses revendications sont excessives dans le fond et dans la forme. Son langage ne diffère guère de celui des socialistes, sauf qu'il y met une phraséologie catholique.

C'est M. Planquaert et un petit groupe de ses amis que visait le récent monitoir de l'évêque de Gand. M. Planquaert, quel que soit l'étiquette qu'il se donne, est un agitateur dangereux ; il a peut-être des convictions sincères ; mais il me semble avoir encore plus d'ambition.

Aussi les démocrates chrétiens de Bruxelles et d'ailleurs ne se solidarisent-ils pas avec lui. Il ne fait, d'ailleurs, pas partie de la Fédération démocratique, organisme officiel du parti démocratique chrétien.

***

Bruxelles, 28 mai. — M. Beernaert est allé rendre visite aujourd'hui à ses fidèles électeurs de Thielt.

La petite ville flamande était sans dessus dessous à cette occasion. Le drapeau national flottait à toutes les maisons.

A midi, M. Beernaert, accompagné des notabilités catholiques de l'arrondissement, a assisté à un concert sur la Grand'Place. Il a été acclamé par la foule.

L'après-midi, un cortège de sociétés venues de tous les coins de l'arrondissement s'est formé devant le château de M. le sénateur Mulle de Terschueren, chez qui le président de la Chambre est descendu. Toutes les sociétés de musiques sont venues successivement donner une aubade à M. Beernaert.

Celui-ci a ensuite assisté au défilé du cortège. On estime à près de 10,000 le nombre des manifestants, membres de sociétés et curieux. M. Beernaert a été acclamé une grosse demi-heure durant.

A 4 heures a eu lieu une grande réunion électorale.

M. Beernaert y a prononcé un discours où il a reproduit l'idée maîtresse de celui qu'il a fait récemment à Bruges. Il a constaté la ruine du parti libéral et a déclaré que seul le parti catholique se dressait devant le parti collectiviste. M. Beernaert a démontré que la réalisation du programme collectiviste aboutirait à une abominable tyrannie. Il lui a opposé le programme catholique qui veut la justice pour tous, y compris les plus humbles. Il a terminé par un appel à l'union.

M. Beernaert a été longuement acclamé.

NOUVELLES DU JOUR

Les suppressions de traitements ecclésiastiques

Paris, 28 juin. — Le *Figaro* de demain annonce qu'en dehors des quatre curés du diocèse de Cambrai, poursuivis avec leur archevêque, cinq autres membres du clergé vont avoir leur traitement supprimé pour le même motif.

Les élections législatives du dimanche 28 juin

Paris, 28 juin. — Voici les résultats des élections législatives qui ont eu lieu aujourd'hui.

SAVOIE. — Arrondissement d'Abbeville : M. Berthet, Conseiller général, républicain de gouvernement, 4,620 voix, élu, contre M. Ancenay, droite, qui a obtenu 2,331 voix.

Il s'agissait de remplacer M. Pierre Blanc, doyen de la Chambre, député depuis 1876, décédé.

DORDOGNE. — Première circonscription de Sarlat. — M. Sarrasin, maire de Sarlat, républicain de gouvernement, 10,200 voix élu, contre Marius Tournade, 7 voix et Lauzier, 20.

Il s'agissait de remplacer M. Denoix, républicain du centre, élu sénateur.

Le roi des Belges aux obsèques du duc de Nemours

Bruxelles, 28 juin. — Un journal belge dit qu'il se pourrait que le roi Léopold assistât en personne aux obsèques du duc de Nemours.

Un monument au marquis de Morès

Paris, 28 juin. — La *Libre Parole* de demain annonce qu'un comité vient de se former, pour élever un monument au marquis de Morès.

Parmi les membres du comité se trouvent le général du Barail, ancien ministre de la guerre, le colonel comte de Brémond d'Ars, MM. Drumont et Lucien Millevoye.

Le ministre de la justice à St-Sever

Discours de M. Darlan

St-Sever, 28 juin. — Au banquet offert par le conseil général à M. Darlan, ministre de la justice, M. Lourties, président du conseil général, a bu à la longévité du ministère Méline, et fait le procès des doctrines collectivistes.

« L'heure est venue pour le parti radical, a-t-il dit, d'affirmer s'il veut être l'avant-garde du parti républicain ou l'arrière-garde du parti révolutionnaire. »

M. Darlan a déclaré que le ministère s'est fort bien rendu compte qu'à l'heure actuelle, la lutte politique était circonscrite entre les partisans de la société moderne, issue de la Révolution Française, et les partisans de la société collectiviste, les apôtres de cette légion nébuleuse, qui nous vient de l'autre côté des frontières.

Le mot d'ordre du ministère Méline est celui-ci : « Ni collectivisme, ni réaction ». Le gouvernement a imposé à tous le respect des lois, aussi bien aux manifestants du Père-Lachaise qu'aux manifestants cléricaux.

Parlant de la réforme fiscale, le garde des sceaux a dit que le projet dont la discussion va s'ouvrir a écarté de l'esprit de tous les contribuables le cauchemar de la confession générale annuelle.

Le cortège historique de Jeanne Hachette

Beauvais, 28 juin. — On sait qu'en 1851, la ville de Beauvais a élevé une statue à la plus illustre de ses filles. Cette statue donnait lieu à un pèlerinage périodique, un cortège historique, qui avait été interdit depuis plusieurs années. Rétablir cette année par un referendum, il a eu lieu aujourd'hui au milieu d'une affluence considérable. Ce soir, un feu d'artifice a été tiré et des réjouissances ont été offertes au public.

Une statue de Jeanne d'Arc à Beaugency

Beaugency, 28 juin. — On a inauguré aujourd'hui à Beaugency (Loiret), une statue de Jeanne d'Arc. Ce monument est destiné à perpétuer le souvenir de la journée du 17 juin 1429.

A cette date, l'héroïne forçait les Anglais, enfermés dans Beaugency, à capituler ; Talbot ayant voulu peu après reprendre l'offensive, elle le poursuivit jusqu'à Patay, où elle lui infligea un sanglant échec.

Sur le socle de cette statue est gravée cette inscription :

« A Jeanne d'Arc libératrice — 17 juin 1429 — Le canton reconnaissant — 17 juin 1896. »

Toute la ville est en fête. Partout des drapeaux et des bannières aux armes de Jeanne d'Arc. Une foule nombreuse assiste à la cérémonie qui est présidée par Mgr Touchet, évêque d'Orléans, assisté de Mgr Laborde, évêque de Blois.

M. l'abbé Vié, vicaire général, prononce le panégyrique de Jeanne d'Arc. En termes éloquents, il retrace les exploits de l'histoire, rend un chaleureux hommage à cette grande mémoire. Ce patriotique discours produit une impression profonde.

Un congrès collectiviste départemental à Bordeaux

Bordeaux, 28 juin. — Un congrès départemental du parti collectiviste a commencé ce matin.

La salle des séances et des bureaux était décorée de drapeaux et de draperies rouges.

Parmi les assistants, on remarque Jules Guesde, Chauvin, Jourde, députés ; quatre conseillers municipaux de Bordeaux, etc.

Le maire de Bordeaux s'est fait excuser, tout en envoyant sa chaleureuse adhésion.

On a décidé d'envoyer des délégués aux prochains congrès de Lille et de Londres.

MM. Jules Guesde et Chauvin vont prendre la parole

Un banquet royaliste à Avignon

Avignon, 28 juin. — Un banquet royaliste de 600 couvert, donné à l'occasion de la Saint-Philippe, a eu lieu à midi, dans les arènes de la Barthélasse, sous la présidence de H. de Bernis, député du Gard.

Tous les royalistes des environs étaient présents.

M. Adhémar a souhaité la bienvenue à M. de Bernis; il a invité les assistants à se grouper autour du duc d'Orléans.

M. de Mayol de Luppé a prononcé également un discours.

L'assistance a voté une adresse au duc d'Orléans.

Un grand incendie à Rive-de-Gier

Rive-de-Gier, 28 juin. — Un incendie a éclaté ce soir, dans l'atelier d'ajustage de la Compagnie des Hauts Fourneaux, fonderie, forge, et aciérie de la marine.

Malgré les secours, il y a d'importants dégâts; ils s'élèvent à 200.000 francs ; il y a assurance.

Une fabrique d'huile incendiée à Dieppe

Dieppe, 28 juin. — Un immense incendie a détruit dans la soirée la fabrique d'huiles de M. Poullard; 600,000 kilogramme d'huiles et 500.000 k. de graisses ont été brûlés.

Les pertes dépassent 300,000 francs couvertes par des assurances.

Le feu s'étendait sur un espace de 3,000 mètres carrés.

Les amendes et les mises à pied dans l'industrie et le commerce

Paris, 28 juin. — M. Toussaint et plusieurs de ses collègues socialistes ont saisi hier la Chambre d'une proposition de loi ayant pour but « d'interdire aux chefs d'industrie ou de commerce, aux administrations privées ou publiques d'imposer à leurs employés ou apprentis des amendes, des retenues ou des mises à pied ayant pour conséquence une diminution de salaire. »

Les Dominicains d'Arcueil massacrés sous la Commune

Le R. P. Xavier Faucher, aumônier des Dominicains de Sèvres, a été nommé postulateur pour commencer l'enquête qui permettra d'introduire à Rome la cause des saintes victimes.

Sentence réformée

Nous avons dit que M. l'abbé Keraudren, recteur de Pluguffan, accusé d'avoir censuré en chaire certains actes du gouvernement, avait été condamné à 25 francs d'amende par le tribunal de Quimper.

M. l'abbé Keraudren a fait appel devant la cour de Rennes. Celle-ci a réformé la sentence de Quimper et prononcé l'acquittement.

Une fête au Trocadéro

Paris, 28 juin. — La distribution solennelle des récompenses aux élèves de l'*Association philotechnique* a eu lieu aujourd'hui dans la salle des fêtes du Trocadéro sous la présidence de M. Rambaud, ministre de l'instruction publique.

Par une coïncidence piquante, c'est M. Bourgeois, ancien président du conseil, qui, en sa qualité de président de l'association, a reçu M. Rambaud et lui a souhaité la bienvenue. Aucune allusion politique n'a été faite.

Le ministre a distribué aux professeurs de l'association plusieurs rosettes et rubans violets.

Un discours de M. Waldeck-Rousseau

M. Waldeck-Rousseau a prononcé un discours dans une réunion d'électeurs des XIIIe et Ve arrondissements.

Dans ce discours, M. Waldeck-Rousseau déclare que le parti républicain n'a pas à chercher un programme nouveau et qu'il lui suffit de rester fidèle à la politique d'où le gouvernement républicain a tiré toute sa force :

« Etre opportuniste, a-t-il dit, c'est agir avec opportunité au moment opportun; c'est attendre que la récolte soit mûre; c'est ne point tenter d'imposer au pays une réforme qu'il n'ait pas déjà dans son esprit voulue, mûrie, acceptée ».

Le nouveau cardinal français, Mgr Boyer

Rome, 27 juin. — Le cardinal Boyer a pris solennellement possession ce matin, en l'église de la Sainte-Trinité du Mont, de son titre presbytéral. Mgr Boyer a prononcé un éloquent discours sur la mission chrétienne de la France, sur l'union avec le Saint-Siège, sur les souvenirs de l'église de la Sainte-Trinité du Mont relativement à la France.

Mgr Boyer a exprimé aussi ses éloges et ses regrets à l'égard de l'ambassadeur de France, M. de Béhaine, dont la mission touche à son terme. Outre M. de Béhaine, assistaient à la cérémonie : tout le personnel de l'ambassade, tous les prélats français, les évêques et autres prélats romains, tout le pensionnat des Dames du Sacré-Cœur et un grand nombre de notabilités de la colonie française. La cérémonie s'est terminée à midi.

La statue du général Lamarque à St-Sever

St Sever, 28 juin. — Aujourd'hui a été inaugurée à St-Sever (Landes) la statue élevée au général Lamarque.

Cette cérémonie a été présidée par M. Darlan, garde des sceaux, qui était arrivé ce matin à St-Sever. Toutes les autorités civiles et militaires assistaient à cette fête.

Les réceptions habituelles ont eu lieu à la sous-préfecture. A midi a eu lieu un grand banquet offert par le Conseil général au ministre. M. Darlan a décerné des croix de la Légion d'honneur à deux conseillers généraux, ainsi qu'à M. Soulès, statuaire, auteur du monument, et nommé de nombreuses palmes académiques.

Saint-Sever sera illuminé ce soir.

Courses d'Auteuil

Paris, 28 juin. — Prix de la Christinière : 1er, Mylord Moustrel ; 2e, Liac ; 3e, Odyss. — Prix Biberon : 1er, Times ; 2e, Catapan. — Prix de France : 1er, Rose de France; 2e, Drury Lane ; 3e, Nogaret. — Prix Francisco-Martin : 1er, Valois ; 2e, Bizarre ; 3e, Feuillage. — Steeple-chase militaire : 1er, Graham ; 2e, Spero ; 3e, Sylvia. — Prix du Chalet : 1er, Faultless ; 2e, Premier-Né ; 3e, Castelvieilh.

Les arrestations d'anarchistes à Barcelone

Madrid, 28 juin. — Le nombre des arrestations d'anarchistes à Barcelone s'élève à 228.

La bombe trouvée hier, à Gibraltar, pendant que jouait la musique sur la promenade de Almeida, a été analysée.

Si l'explosion s'était produite, cet engin aurait fait certainement un nombre considérable de victimes.

L'auteur de cet attentat n'est pas encore découvert.

Les événements de Crète

Athènes, 24 juin. — Un combat a eu lieu près de Kissamo (Crète) entre les Turcs et les chrétiens.

Les pertes sont sérieuses des deux côtés.

Sofia, 28 juin. — On mande de Constantinople à la date du 27 juin :

« Les six puissances ont adressé à la Porte une note demandant pour la Crète la nomination d'un gouverneur chrétien, l'amnistie générale, l'exécution de la convention d'Halepa et la convocation d'une assemblée générale ».

Bulletin Météorologique

HEURES	THERMOMÈTRE	BAROMÈTRE
	Roubaix, Lundi 29 juin 1896.	
Minuit	15° au-dessus	773 m/m Beau temps
1 heure matin	15° »	773 m/m »
2 heures	14° »	773 m/m »

Paris. — Dimanche 28 juin 1896. — (*Bulletin Central météorologique*). — Une dépression assez importante se montre ce matin vers la Norvège. La baisse atteint 6 mm. à Bodo et se propage en s'affaiblissant dans le nord-ouest de l'Europe. Les fortes pressions restent sensiblement stationnaires à l'ouest du continent. Le vent est faible des régions O. sur nos côtes de la Manche, du Nord en Gascogne et du N.-O. en Provence. Des pluies sont tombées en Autriche, dans l'ouest des Iles-Britanniques ainsi que dans quelques stations du N. En France, on n'en signale que dans le sud, où l'on a recueilli 7 mm. d'eau à Marseille, 4 à Toulouse et 1 à Nice.

La température est en hausse, excepté sur les Iles-Britanniques. Elle était ce matin de 11° à Stornoway, 16° à Paris, 21° à Moscou, Alger, 28° à Constantinople. On notait : 6° au puy de Dôme et au mont Ventoux, — 2° au pic du Midi.

En France, temps nuageux, hausse de température. A Paris, hier, l'après-midi, nuageux. — Moyenne d'hier, 27 juin, 15°0, inférieure de 2°9 à la normale. — Depuis hier midi, température max. : 20°8 ; minimum de ce matin, 10°1. — Baromètre, à sept heures du matin, 764 mm. 8. — A la tour Eiffel, maximum : 18°6 minimum : 12°2.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

LA CONFÉRENCE DE M. L'ABBÉ GARNIER

A L'HIPPODROME

L'assistance

C'est dimanche, à cinq heures de l'après-midi, qu'a eu lieu à l'Hippodrome la conférence de M. l'abbé Garnier, directeur du *Peuple Français*. Deux mille personnes, hommes et jeunes gens, étaient venus applaudir le fondateur de l'*Union Nationale*.

A peu près à l'heure annoncée, M. l'abbé Garnier fait son entrée. Il est accueilli par les applaudissements unanimes de l'assistance.

Il prend place sur l'estrade. A côté de lui se rangent M. le chanoine Berteaux, doyen de l'église Saint-Martin, qui occupe la présidence; MM. les Curés des diverses paroisses de la ville; M. le chanoine Chabé, supérieur du collège Notre-Dame-des-Victoires; M. l'abbé Ghesquières, directeur des études au même collège, MM. Georges Heyndrickx, Ruffelet, Vienne et Voreux, ces derniers vice-président et secrétaire du Syndicat des « Vrais Travailleurs ».

Discours de M. le chanoine Berteaux

M. le chanoine Berteaux présente à l'assistance M. l'abbé Garnier « l'éloquent orateur, l'apôtre infatigable, le défenseur toujours dévoué de toutes les grandes causes. Il va, dit-il, vous parler du baptême de Clovis qui fut le baptême de la France. Il augmentera ainsi votre désir d'aller à Reims.

M. le chanoine Berteaux termine son allocution en donnant la parole à M. l'abbé Garnier.

Discours de M. l'abbé Garnier

L'orateur se lève aux acclamations de toute la salle et commence ainsi :

« Messieurs, c'est avec une grande joie que j'ai accepté de parler devant vous. Je ne m'attendais pas à parler le premier après les événements que vous avez connus ce matin. J'adresse en votre nom un respectueux salut à MM. les curés de Saint-Martin et de Notre-Dame, aux deux curés de Lille, et à Mgr Sonnois, leur chef, qui vont bientôt passer devant le Conseil d'Etat. (Triple salve d'applaudissements. Acclamations répétées.)

» L'an dernier, Messieurs, vous fûtes presque seuls à revendiquer les libertés légitimes; cette année, beaucoup de villes vous ont imité, et je vous remercie de l'exemple que vous avez donné. (Applaudissements.)

» Ce n'est cependant pas des manifestations en faveur des processions que je viens vous entretenir, mais du grand mouvement qui bientôt s'étendra à la France entière.

» Certains symptômes permettent d'espérer qu'elle redeviendra un jour la nation qu'elle était au baptême de Reims et il semble que ce sont les pèlerinages y contribueront pour leur part : que serait, en effet, la France sans Jésus-Christ ? C'est à Reims que nous irons l'apprendre, au baptistère de Clovis et au tombeau de saint Remi. »

M. l'abbé Garnier donne alors les deux divisions de son discours : il recherchera d'abord ce qu'était la France avant le baptême de Clovis, ce qu'elle était sans ce baptême; ensuite, comment se fait-il qu'elle a semblé retourner à l'état ancien et par quels moyens pourra-t-elle sortir de cette voie funeste.

« Je serai obligé, dit l'orateur, de réfuter les assertions de M. Jules Guesde, votre député, qui, l'autre jour, à la Chambre, nia les bienfaits sociaux de l'Eglise, et j'espère que ma réfutation sera péremptoire. Si j'avais été l'autre jour à la Chambre j'aurais dit à M. Jules Guesde : « Sans le christianisme, vous seriez un esclave ! »

» Voilà 1500 ans que la France est chrétienne. Avant le baptême de Clovis, il y avait bien dans notre pays des chrétiens, mais la nation n'était pas chrétienne. Quel était l'état de la société d'alors ? La classe ouvrière toute entière était réduite en esclavage. D'après la loi romaine, l'esclave n'était pas une personne, mais une chose.

» Pour lui, aucune pitié, aucune charité, aucune justice. Eh bien c'est l'Eglise qui a aboli l'esclavage ; s'appuyant sur cette parole de son Fondateur : « Vous êtes tous frères ; aimez-vous les uns les autres », elle a aboli l'esclavage, et elle seule l'a fait. Car, remarquez-le bien, partout où le christianisme domine, l'esclavage n'est plus; partout où le christianisme n'existe pas, l'esclavage subsiste toujours. Ce seul fait de l'abolition de l'esclavage est la meilleure réponse qu'on puisse faire à M. Jules Guesde niant les bienfaits sociaux de l'Eglise.

» C'est encore elle qui créa le droit des gens, qui donna à l'organisation ouvrière cette réglementation à laquelle les humbles durent si longtemps paix et sécurité.

» En ce qui nous concerne, toutes ces réformes sont parties du baptême de Clovis : landis que Sidoine Apollinaire conseillait à l'Eglise de s'appuyer sur le vieux monde romain, saint Rémi était d'avis de chercher un auxiliaire parmi les nations qui venaient de faire leur apparition sur la scène du monde. La bataille de Tolbiac trancha le différend : Clovis reçut le baptême et, dès lors, l'Eglise s'appuya sur son peuple.

» Saint Rémi demanda à Clovis ce qu'il voulait mettre ses sujets au service du Christ. Clovis y consentit et fit avec l'évêque de Reims un pacte qui se trouve en tête de la Loi Salique.

» Ce pacte est le pivot de notre histoire : c'est là qu'il faut rechercher la cause des grandeurs et des décadences de notre pays. Il fut renouvelé par Jeanne d'Arc. La déclaration de 1682 en fut la première grave violation et la Révolution en fut la rupture...

» En 1689, Notre-Seigneur refit ce pacte par l'intermédiaire de la bienheureuse Marguerite-Marie. Il demanda trois choses : la construction d'une basilique, la consécration de la France à son Sacré-Cœur, la mise sur le drapeau national de l'image de ce Cœur.

» De ces trois choses, la première seulement est en train de faire.

» Eh bien ! dit M. l'abbé Garnier, souvenez-vous que quoi que vous ayez fait de grandes choses, vous ne pouvez rien tant que votre divin Général ne sera pas mis par vous à votre tête. Si vous ne vous y décidez pas, vous ne terminerez jamais la besogne, vous n'arracherez jamais la France aux mains qui l'exploitent ! (Applaudissements répétés. Nombreux cris de : Vive Jésus-Christ !)

» Nous avons eu quatorze siècles de christianisme, mais avec des vicissitudes diverses : l'explication en est dans la diversité de notre attitude avec le pacte fondamental de notre pays. A Reims, vous apprendrez à rétablir toutes choses dans l'ordre, et dans l'ordre chrétien.

» Vous apprendrez à vous y maintenir nettement catholiques, sans rien dissimuler de vos convictions et de vos croyances. Sans doute, vous vous allierez avec des hommes d'ordre, même avec ceux qui ne partagent pas votre foi, mais vous vous efforcerez de les attirer à vous, à votre religion. »

M. l'abbé Garnier, rappelant la devise « Vive le Christ qui aime les Francs » qui s'étend au-dessus de la scène, parmi les faisceaux de drapeaux tricolores qui ornent la salle, demande à son auditoire de prendre l'engagement de bâter l'exécution du traité d'alliance entre le Christ et la France. L'assistance crie : « Oui! oui! » et applaudit frénétiquement.

M. l'abbé Garnier termine son discours en demandant à ses auditeurs de crier trois fois : « Vive Jésus-Christ. »

Tous les assistants se lèvent et par trois fois acclament le Christ. L'enthousiasme est considérable.

L'Œuvre des tuberculeux

La conférence proprement dite est finie. M. l'abbé Garnier demande à son auditoire de vouloir bien l'écouter encore quelques instants. Il entretient alors de l'Œuvre des tuberculeux dont il est l'un des fondateurs.

Le catholique que cette œuvre a pour but la guérison de la tuberculose par des inhalations de phormol. Il explique le fonctionnement des cliniques et du sanatorium de Fibrac qui leur est annexé.

Il fait connaître qu'on se disposo à agrandir considérablement celui-ci et termine en exprimant que parmi les personnes présentes il s'en trouvera qui voudront participer à cette œuvre de charité qui sera en même temps une excellente affaire au point de vue financier.

Allocution de M. le chanoine Berteaux

M. le chanoine Berteaux remercie M. l'abbé Garnier au nom de l'assistance et engage celle-ci à l'acclamer.

Toutes les personnes présentes crient : « Vive l'abbé Garnier ! » et entonnent ensuite un vivat qui a été magnifiquement exécuté et qui a produit une impression vraiment grandiose.

La sortie s'est effectuée sans incident.

A sept heures, tout était fini.

L'augmentation des membres de la Chambre de commerce de Roubaix. — Par decrét inséré dimanche à l'*Officiel*, le nombre des membres de la Chambre de commerce de Roubaix est porté de quinze à dix-huit.

Nomination ecclésiastique. — M. Rouzé, vicaire à Solesmes, est nommé vicaire à Roubaix, paroisse Saint-Joseph.

Un rally paper. — Un rally-paper, organisé par le Sport vélocipédique roubaisien, a obtenu, dimanche matin, un grand succès.

Les « fièvres » Oscar Vallet et Théo Catlens ont très habilement mené la course qui a été assez facilement suivie par les amateurs.

Voici le parcours choisi par les organisateurs : Départ de la Montagne, boulevard de Fourmies, gare du Pile, boulevard Beaurepaire, boulevard de Paris, arrivée au Pavillon du Sport.

M. Remy Duthoit est arrivé premier, suivi de près par MM. Jules Petit, Albert Petit.

Cette réunion a parfaitement réussi et les membres du Sport vélocipédique se proposent d'organiser un rally-paper de temps en temps.

La paroisse Saint-Jean-Baptiste a célébré, dimanche, la fête de son patron. Les offices ont eu un caractère particulier de solennité. Sur un autel orné de verdure et de fleurs étaient exposées les reliques du saint précurseur de Notre-Seigneur qui ont été présentées à la vénération des fidèles.

Une triple arrestation pour vol. — Les agents de sûreté Planckaert et Pontieu, de service, dimanche matin, sur la Grand'Place, ont arrêté trois jeunes filles de 13 à 17 ans, au moment où elles enlevaient un portemonnaie de la poche d'une dame. Conduites au poste, elles furent trouvées en possession de trois porte-monnaie contenant des sommes peu élevées. Elles ont déclaré à M. Broigne, commissaire de police du 2e arrondissement, se nommer Joséphine Dejonckère, demeurant quai de Toulon ; Nathalie Devinne, rue de la Conférence, cour Vanderenghem, et Coralie Demunter, tisserande, rue des Fleurs, cour Desrousseaux. Ces trois filles ont fait des aveux complets et ont été ensuite écrouées au dépôt central.

Un vol au bazar, rue Pierre-Motte. — Une journalière, Marie Rampelberghe, âgée de 33 ans, demeurant au Sapin-Vert, à Wattrelos, a été arrêtée, dimanche matin, au moment où elle prenait divers objets au bazar de M. Forin, rue Pierre-Motte.

L'inculpée, après avoir été interrogée par M. Squivée, commissaire de police du 8e arrondissement, fut écrouée au dépôt central.

Un ouvrier layeur Louis Tiri, âgé de dix-huit ans, après avoir été hébergé pendant huit jours chez M. Jules Druart, appréteur rue de Lille, a quitté le domicile de ce dernier, emportant divers objets et une somme de cinq francs. M. Druart, ayant porté plainte, M. Broigne, commissaire de police du deuxième arrondissement, fit arrêter Louis Tiri.

Le meilleur beurre est le **BEURRE D'OOSTCAMP**, rue du Bois, 13, à Roubaix et dans les dépôts succursales. (*Voir la liste des dépôts à la quatrième page*).

Croix. — *La kermesse du Crêchet.* — L'animation a été grande durant toute la journée de dimanche. Les jeux des trois jambes, de la planche trouée, la course pédestre de 100 mètres d'abord, de 1,000 mètres ensuite, ont obtenu un vif succès. Il y a eu plusieurs ascensions de ballons, et le soir, bal dans la plupart des estaminets. Aujourd'hui lundi, continuation de la kermesse, ascension de ballons et grande retraite aux flambeaux.

Leers-France. — CONSEIL MUNICIPAL. — *Séance du dimanche 28 juin 1896.* — Le Conseil municipal de Leers s'est réuni dimanche matin sous la présidence de M. Louis Courier, maire. La séance a commencé à neuf heures. Quinze conseillers étaient présents. Voici le résumé de la discussion des articles à l'ordre du jour :

Elargissement du chemin de Leers à Roubaix. — M. Roche, agent-voyer, donne les explications suivantes : Du fossé à fossé la route compte actuellement huit mètres. Cette largeur semble suffisante pour y faire passer un tramway, puisque c'est le minimum exigé. Si cependant l'élargissement était décidé, ce serait une dépense de cent mille francs.

Remerciements de la famille Hespel. — M. le Maire donne lecture d'une lettre par laquelle la famille Hespel remercie la municipalité des marques de sympathie que lui a prodiguées lors des obsèques de M. Hespel, ancien adjoint.

La fête du 14 juillet. — Le Conseil examine les dispositions à prendre en vue de la fête du 14 juillet. Voici les principaux projets : Inauguration de la nouvelle mairie; distribution de vivres aux pauvres; primes en argent aux vingt-six sociétés de la commune; prime supplémentaire à la musique municipale.

La Commission des fêtes arrêtera définitivement le programme des réjouissances publiques.

Aliénation d'un terrain appartenant aux pauvres. — Le Conseil décide d'aliéner 255 mètres carrés de terrain, situé au Petit-Tourcoing, et appartenant aux pauvres. Le Bureau de bienfaisance s'occupera de ce projet.

La séance est levée à dix heures.

Forest. — *La fête de l'Adoration.* — Dimanche a été célébrée, à Forest, la fête de l'Adoration du Saint-Sacrement, avec une grande solennité et au milieu d'un concours immense de fidèles.

A la messe de dix heures, la Musique municipale a exécuté avec talent plusieurs morceaux, et les chants religieux ont été interprétés d'une façon irréprochable par « l'Union Chorale. »

Au salut qui a clôturé cette belle fête, un R. P. Mariste de Tourcoing a prononcé le sermon de circonstance.

Pour vous débarrasser des mouches achetez le « **Gobe Mouches** », papier très propre, hygiénique, n'ayant aucune odeur. — La feuille 10 centimes. Seul dépôt à Roubaix : Pharmacie Delabaere, rue d'Inkermann, 54.

Avant d'acheter votre « **LINOLÉUM** », voyez les dessins et prix de la Maison du Tapis, E. Dujardin et Cie, 7, rue du Vieil-Abreuvoir, à Roubaix. Choix : 200 pièces.

Librairie du « Journal de Roubaix », — Correspondance dans toute les circonstances de la vie par la baronne Staffe. 41330

ŒUFS FRAIS, 13, Rue du Bois.

WATTRELOS

L'ouverture des concerts d'été. — Les concerts de la saison ont été brillamment inaugurés dimanche, à six heures, par la Musique municipale et l'*Union des Travailleurs*, qui, tour à tour, dans des morceaux choisis, se sont fait vigoureusement applaudir par un auditoire nombreux.

LES RÉGATES INTERNATIONALES

de Roubaix-Tourcoing

La réunion sportive organisée par le Cercle l'*Aviron* de Roubaix a été très animée et fort intéressante.

Dans l'après-midi de dimanche les deux berges du canal de Roubaix au Blanc-Seau s'étaient garnies d'une foule de promeneurs. Bien que le temps fût incertain, çà et là quelques fraîches toilettes piquaient de leur note claire la masse sombre des spectateurs.

Les organisateurs de ces régates s'étaient ingéniés à donner à leur programme le plus grand attrait possible et nous nous empressons de dire qu'ils y ont admirablement réussi : les équipes étaient nombreuses et fort appréciées, les épreuves sérieuses et les prix disputés avec acharnement.

Voilà une bonne réunion de plus à l'actif du cercle l'*Aviron*.

Le jury avait été ainsi composé : Président, M. Dufresne, président de la Fédération du Nord ; membres, MM. Six, du *Rowing-Club* de Lille; Carton, du *Boulogne-Club* ; Haffrengue, de l'*Emulation Nautique* de Boul